



Bencheikh et Mahrez

Les internautes s'insurgent sur les réseaux sociaux, notamment Facebook, contre les propos mitigés de Ali Bencheikh à l'endroit du joueur Riyad Mahrez. En effet, alors que les grands spécialistes du football mondial ne tarissent pas d'éloges sur le joueur algérien, l'ex-stratège du MCA se montre encore très réservé pour ne pas dire autre chose.



DIGOUTAGE

Par Arris Touffan

Laïcité perdue !

C'est la première fois, et sans doute la dernière, que Djaballah débarque dans le digoutage. Mais il mérite largement qu'on lui fasse de la pub gratuite tant est éclairée et lumineuse sa trouvaille : la nouvelle Constitution profite, selon lui, au courant laïque... Chouf ?

Je ne sais pas à quoi ni avec quelles lunettes il le voit mais il l'affirme avec certitude. Alors que la Constitution est confessionnalisée à outrance, il trouve encore le moyen de suggérer qu'il en faut davantage... Ajouter quoi pour qu'elle ne profite plus au courant laïque ? Les desseins de Dieu sont impénétrables !

A. T.
arisetouffan@yahoo.fr

Les silos seront fabriqués en Algérie

Batimetal va se lancer dans un créneau réservé jusqu'ici aux seules entreprises étrangères. En effet, cette entreprise publique va se spécialiser dans la fabrication des éléments entrant dans la réalisation des silos métalliques. L'OAIC a, là, une opportunité de lier une coopération stratégique avec Batimetal.



Liquidation prononcée

C'est fini pour l'entreprise de céramique de l'Est. En effet, le liquidateur vient, par voie de presse, de prononcer la lourde sentence. Une liquidation qui intervient au moment où les autorités veulent remplacer les matériaux de construction importés par la production nationale.

Un jour, un sondage



Pensez-vous que la télévision publique (ENTV) a su faire face à la concurrence des télé privées algériennes ?

☐ OUI ☐ NON ☐ Sans opinion

Pensez-vous que les clubs professionnels vont appliquer le plafonnement des salaires des joueurs ?

Résultat sondage

Oui :	Non :	S. opinion :
10,7%	82,1%	7,2%



SOIT DIT EN PASSANT

Partir pour réussir ?

Il est des jours comme ça où l'on se demande si l'on va avoir le courage d'aborder les heures qui viennent. Ce matin, je me suis demandée en quoi me lever me serait utile ? J'ai passé la nuit dernière à croiser les doigts et à attendre des nouvelles d'une jeune fille que j'ai regardé pousser comme ma propre enfant. J'ai patienté, la boule au ventre, qu'elle me fasse signe, qu'elle me dise qu'elle est enfin arrivée à bon port.

A 23 ans déjà, la voilà partie à la rencontre d'horizons étrangers. Elle n'a pas eu de mal à décrocher le job pour lequel elle a postulé dans cet ailleurs où l'on ne vous

choisit pas en fonction de vos origines quand les diplômes et compétences que l'on devine en vous sont ceux que l'on recherche.

Au-delà de la peine que l'on éprouve à se séparer d'un enfant qui nous est cher, l'objet de ce billet vise à s'interroger sur le fait que, bardés de diplômes ou pas, nos jeunes n'ont très tôt qu'une idée en tête : celle de se barrer, comme ils disent, de ce pays où ils affirment que l'on n'a aucune chance de réussir si l'on n'appartient pas à une catégorie sociale privilégiée. C'est terrible quand même en les couvant à l'excès et en leur affirmant le contraire, vous ne les retenez pas. Ils ont déjà leurs propres certitudes,

trop tôt convaincus qu'ici, ils sont déjà en panne d'avenir.

Tout juste quelques appréhensions passagères et les voilà qui s'élancent, fermement résolus, à la domestication de cet autre morceau de rêve qui leur manquait.

Bercés par les images et autres exemples venus parfois du bout du monde, ils rêvent d'un absolu différent. Ce qui inquiète, c'est qu'ils sont de plus en plus nombreux à vouloir se donner les moyens de s'accomplir dans un autre contexte. Ils s'encouragent mutuellement à s'affranchir du pays quitte à sacrifier le cocon familial, parce que, pour eux, les choses deviennent

Par Malika Boussouf
malikaboussouf@yahoo.fr



de plus en plus urgemment vitales. Et nous les écoutons, impuissants, nous asséner ces vérités qui sont les leurs et nous les regardons faire, résignés, en nous demandant lequel du système ou de nous a failli le premier et à quel moment ?

M. B.